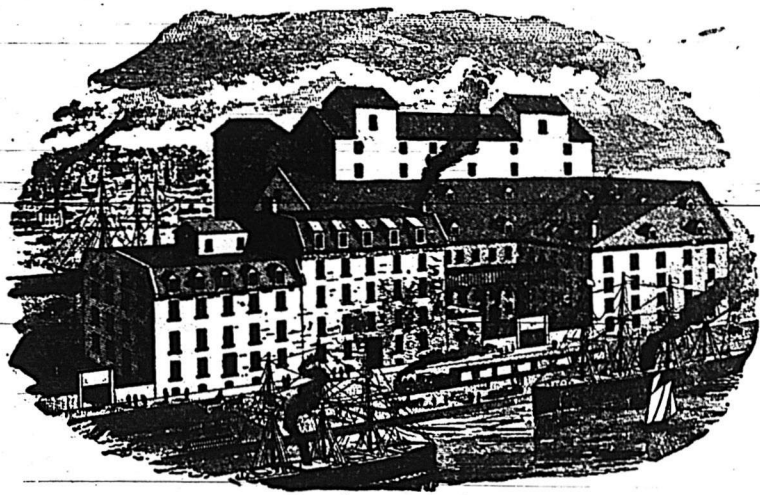


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.

Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE
ET FINANCIERE

Montréal, 31 décembre, 1891.

L'argent est abondant dans les caisses des banques d'autant plus qu'il ne circule pas par les canaux ordinaires du commerce; cependant le taux des prêts à demande reste ferme et les banques font payer 5 p. c. pour les frais remboursables à demande et garantis par de bonnes valeurs. Elles escomptent à 7 p. c. les effets de commerce de leur clientèle, mais n'ouvrent guère de nouveaux comptes à de nouveaux clients.

A Londres, les capitaux disponibles sont prêtés à demande à 1½ p. c. et à 2 p. c. à date fixe sur le marché libre, la banque d'Angleterre a maintenu son taux à 2½ p. c.

A Londres les fonds sont devenus plus abondants et les prêts à demande y sont cotés à 3 p. c.

Le change sur Londres est plus facile ici, quoique ferme à New-York.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 8½ à 9½ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9½ à 9½ de prime. Les transferts par le câble valent 9½ à 9½ de prime. Le change sur New York à vue vaut de 1½ à 1½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.23½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations, de la Chambre de compensation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 24 Décembre 1891 :

Dates	Bordereaux	Balances
18 Déc.....	\$2,090,885	\$241,094
19 ".....	1,818,619	177,292
21 ".....	503,831	227,956
22 ".....	1,880,711	255,623
23 ".....	1,763,346	191,315
24 ".....	1,713,633	210,689
Totaux.....	\$ 10,771,025	1,304,969
Sem. Corr. 1890.....	7,873,924	923,972
" " 1889.....	6,887,914	847,280

Pendant les quelques jours qu'elle a été ouverte, la bourse a été comparative. Le Télégraphe de Montréal a fourni la plus grande partie des transactions; le Cable et le Pacifique étant aussi fréquemment cotés. Le ton général des banques est soutenu: La banque de Montréal s'est maintenue entre 221 et 222. La banque Ontario a été vendue 110½. La banque des Marchands a été cotée 149½ et la banque du Commerce 133; mais ces cotes ont été pour de tous petits lots et ne donnent pas une idée exacte de ce que vaudrait un

lot de 50 à 100 actions. La banque de Québec a fait 120½.

Un lot de 23 actions de la Banque Jacques Cartier a été vendu à 105.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	100	99
Banque Jacques-Cartier.....	120	105
B. Hochelaga.....	117	115
B. Nationale.....	...	...
B. Ville-Marie.....	100	...

Une bataille acharnée se livre sur le télégraphe de Montréal. Un baissier, que l'on suppose être M. Wiman, le président de la "Great North Western" a fait publier samedi dans le *Star* un article couvrant presque toute une page où il discute la perspective de cette valeur, à son point de vue, bien entendu. Cela a dû lui coûter cher, car le *Star* ne prête pas ses colonnes gratuites aux spéculateurs. Les haussiers lui ont répondu dans d'autres journaux et dans le *Star* même; Mais ils n'ont pas pu empêcher une dépréciation sensible dans le cours de la bourse. C'est à la bourse que s'est livré la vraie bataille, et sur les offres répétées des vendeurs à découvert, le télégraphe est descendu jusqu'à 125. Une réaction l'a ramené à 127½, mais dans l'état d'incertitude du marché, il est difficile de voir s'il doit reprendre la hausse ou s'il est destiné à descendre encore plus bas.

Le Câble Commercial est mieux que la semaine dernière; il fait, en dernier lieu, 146, après avoir fait, lundi, 147½. Les Chars Urbains ont été vendus 180; le Richelieu, 56; la Cie. de Téléphone Bell, 153, puis 157½.

Le Pacifique se maintient au-dessus de 91, entre 91 et 91½. Des actions de la Cie de Coton du Canada ont été vendues à 65. On dit que des négociations ont lieu pour l'absorption de cette compagnie par la "Dominion Coton Mills Co." qui possède déjà presque toutes les autres fabriques de cotonnades.

COMMERCE

Comme nous le craignons, la température a été encore défavorable au commerce. Il est pénible de le constater, mais les ventes des fêtes, sur lesquelles bon nombre de détailliers comptaient pour se refaire des pertes de la saison précédente, ont complètement manqué, à la ville, et à peu près complètement à la campagne. Fourrures et nouveautés sont restées sur les rayons des magasins, et la neige et les froids que nous aurons sans doute plus tard, ne feront pas renaitre les occasions de vendre qui ont été manquées

par suite de la douceur de la température. Attendons-nous, par conséquent, à quelques liquidations forcées.

A la campagne, il y a encore beaucoup de produits agricoles à vendre; les cultivateurs, s'ils avaient des chemins d'hiver, pourraient en tirer parti, et payer les marchands qui, à leur tour, régleraient leurs comptes avec leurs fournisseurs et mettraient ainsi l'argent en circulation. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, et les collections sont, nous dit-on, pires qu'elles n'ont été encore cette année.

Alcalis.—Le marché des potasses est lourd avec une tendance à la faiblesse. On cote les premières de \$4.50 à \$4.60 et les secondes de \$3.80 à \$3.90. Il a été vendu ces jours-ci deux barils de perlasses à \$6.25.

Bois de Construction.—Les nouvelles des chantiers sont que l'on a coupé à peu près tous les billots dont on a besoin et que l'on attend la neige pour les transporter aux rivières qui doivent les amener aux scieries.

L'absence de neige à cette saison fait craindre que l'eau ne soit pas assez haute, au printemps pour que la descente des billots réussisse parfaitement.

En ville, la demande dans les clos a été très restreinte comme d'habitude, d'ailleurs, à cette saison. L'année 1891 a été, en somme, très inférieure comme ventes à l'année précédente. Les deux premiers mois de 1892 donneront une idée de ce qu'on devra attendre de l'année prochaine.

Charbons.—Il n'y a plus que du colportage, pour ainsi dire, en fait de charbons durs, la clémence de la température a diminué la consommation.

Cuir et peaux.—Pas d'achats de cuirs en ce moment; tout est calme et les prix sont plus ou moins nominaux. Le marché anglais n'est pas en très bonne condition pour nos exportations.

Les peaux vertes n'ont pas varié :

On paie aux bouchers :

No 1.....	\$000 à 4.50
No 2.....	000 à 3.50
No 3.....	000 à 2.50
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.00 à 0.07
Agneaux.....	0.00 à 0.80

Draps et nouveautés.—Un chef de maison qui vient de terminer son inventaire, nous dit que c'est la troisième année qu'il arrive à clore son inventaire avec un surplus de quelques centaines de piastres seulement; trois ans qu'il travaille pour faire vivre ses commis et qu'il risque son argent sans même retirer un intérêt raisonnable de ses capitaux. Si c'est le cas pour une maison de gros dont toutes les marchandises sont payées avec le capital du patron, comment vont s'en tirer celles dont les marchandises sont achetées avec du capital emprunté?

Epicerie.—Le commerce de gros est tranquille maintenant, les épiciers restent chez eux et s'occupent de vendre; ils n'achètent plus que ce dont ils ont oublié de s'assortir auparavant.

Les sucres sont sans changement. Nous cotons les jaunes encore de 3½ à 4½, avec gradation du ½ c. par qualité. Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts.....	5½ c
" " boîtes.....	5½ c
Cut loaf, en quarts.....	5½ c
" " ".....	5½ c
" " en boîtes de 50 lbs.....	5½ c
" " en demi-boîtes.....	5½ c
" " de 5 lbs la boîtes.....	00 c
Powdered, " quarts.....	5 c
" " boîtes.....	5½ c
Extra granulé, en quarts.....	4½ c
" " quarts.....	5 c
Par lots de 15 quarts ½ c de moins.	

Rien de changé non plus dans les autres articles; conserves, fruits secs,

épices, articles d'assortiment général etc.

Fers ferromneries et métaux.—Le commerce des ferromneries est tranquille et les prix n'ont varié dans aucune ligne. Il y a cependant une tendance à la faiblesse dans les prix de gros du fer blanc terne et du cuivre, tandis que la tôle, au contraire, a une tendance à la fermeté.

Huiles, peintures, etc.—L'année se termine avec tranquillité dans les huiles, les peintures et les produits chimiques; nous n'avons à signaler aucun changement dans les prix.

POISSON

Le marché est bien approvisionné.

Hareng Labrador, le quart.....	\$5.50 à \$6.00
Hareng Cap Breton, le quart.....	6.00 à 6.50
" " ".....	3.25
Saumon B. C. en tierces.....	20.00
Saumon B. C. en quarts.....	13.50 à 14.00
Saumon B. C. en ½ quarts.....	7.50
Truite des lacs en ½ quarts.....	4.50
Truite de mer en quarts.....	9.50 à \$10.00
Saumon Labrador en quarts.....	14.00 à 16.00
Morue No 1 grosse en quarts.....	\$6.50 à \$6.75
" " draft.....	7.00
Morue petite No 1 la lb.....	0.03
" " grosse.....	0.03½

Salaisons.—M. Laing et Son cotent aujourd'hui.

Canada Short Cut Clear.....	14.00 à 14.50
Canada Family Pork.....	\$15.00
Canada Choice Flank.....	15.50
Graisse "Anchor".....	
Par 100 seaux.....	\$1.42½ le seau.
Par 50 seaux.....	1.45 do
Par 25 seaux.....	1.47½ do
Par seau.....	1.50 do
Saindoux en canistres, 10 livres.....	7½ c
" " 5 ".....	7½ c
" " 3 ".....	8 c

La graisse pure de panne en seaux de 20 livres vaut 9 c.

Jambons Anchor, la livre.....	11 c
Lard fumé.....	8 à 10 c
Saucisse.....	8 c

Les cochons abattus valent, au char, de \$5.50 à \$5.75; et en plus petits lots de \$5.75 à \$6.00.

Doherty & Doherty
AVOCATS
NO. 180, RUE ST-JACQUES
MONTREAL



La Chevelure, c'est la Santé!

Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE nettoie la TÊTE et fait disparaître les PELLICULES. Il empêche la chute des cheveux et en active la croissance.
LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE est une lotion douce et rafraîchissante, sans égale comme pommade et convenant particulièrement aux enfants.
LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE n'est pas une teinture, c'est un stimulant et un tonique. Cette préparation est de plus exempte de tout produit chimique dangereux ainsi que l'atteste un grand nombre de témoignages des meilleures autorités médicales. Chez tous les pharmaciens, 50 cts. la bouteille.
S. LACHANCE, seul propriétaire,
1538 à 1540 RUE ST-CATHERINE, MONTREAL.